

LA TAUPE ROUGE

bulletin des cellules de BREST
de la ligue communiste répond
à l'ETINCELLE à propos du
programme commun.

Jusqu' à présent, le P.C.F. nous avait habitué à des injures, tenant lieu pour lui d'arguments politiques, histoire de démontrer la "justesse de sa ligne".

Il s'avère tout de même positif, qu'à travers leurs propos calomnieux ils se soient décidés, sous peine de se déconsidérer aux yeux des ouvriers à engager le débat. Il a certainement fallu que nos arguments recoupent certaines questions que se posent les travailleurs pour que la cellule du P.C.F. de l'Arsenal se sente obligée de consacrer deux pages sur quatre à des gens qu'elle considère comme pas sérieux.

En ce qui nous concerne, nous avons toujours pensé que les organisations politiques se réclamant de la classe ouvrière devaient débattre publiquement devant les travailleurs de leurs positions et de leurs divergences sur la manière de parvenir au socialisme.

UNE HEURE PAR MOIS ! EST CE SUFFISANT ?

Est-il sérieux d'engager le débat avec des gens qui ne le sont pas se demande la "sérieuse" Etincelle à propos des assemblées de travailleurs que nous opposons dans la Taupe Rouge du 29 septembre 1972 à l'heure mensuelle prévue dans le Programme Commun !

Et bien tâchons de l'être camarades ! Selon les rédacteurs de l'Etincelle, nous sommes en droit de penser que les camarades du P.C.F. ne veulent pas eux, que les travailleurs se réunissent "quand le besoin s'en fait sentir" comme nous le préconisons !!! Auraient-ils par hasard peur de ne pas être élus comme représentants attitrés et permanents des ouvriers et tout spécialement au moment des luttes ?

Devons nous penser que les rédacteurs de l'Etincelle se rangent du côté de ceux qui veulent faire le bonheur de la classe ouvrière sans lui demander son avis ? En tout cas, ils se rangent du côté des falsificateurs ! Nous n'avons jamais prétendu que les ouvriers se réuniraient en permanence.

Le fait de tenir une assemblée générale d'une heure par mois à des dates fixées à l'avance nous paraît insuffisant et bien des problèmes risquent de ne pas être résolus et reportés à une prochaine assemblée siégeant un mois plus tard.

LES LECONS DE LA GREVE DE MARS ET AVRIL 1971 A L'ARSENAL

Que l'on se souvienne des mouvements de grève dans l'Arsenal en mars et avril 71. Que proposons nous à l'époque ?

- des assemblées générales de tous les travailleurs en lutte par chantier pour déterminer les revendications et les méthodes d'action.
- l'élection dans chaque chantier d'un comité de grève élu par l'assemblée des grévistes afin que ceux ci mettent à la tête de leurs luttes ceux en qui ils ont le plus confiance : les plus aptes et les plus combattifs.
- la création d'un comité central de grève sur l'Arsenal composé de membres des comités de chantier. Tout membre de ces comités devant être révocable à tout moment par ceux qui l'ont élu.

Laisser la direction d'un tel mouvement à des gens qui ne sont pas décidés à se battre et sans que les travailleurs aient la possibilité d'avoir un quelconque contrôle sur eux conduisait l'action à l'impasse.